

ALLEMAND LV2 – Traduction (sous-épreuve n°1)

Le sujet du thème était un extrait du livre Marthe et Mathilde de Pascale Hugues, histoire autobiographique des deux grand-mères vivant en Alsace. La version un extrait du livre « Liebesgrüße aus Deutschland » de Wladimir Kaminer livre dans lequel il parle de ses observations interculturelles (texte voir annexes)

Les deux épreuves ne présentaient pas de difficultés particulières, ni au niveau lexical ni grammatical.

Il y a eu cette année, comme les années précédentes, un écart de note entre la version et le thème d'environ 20%. La version était nettement meilleure que le thème et a permis à certains candidats d'obtenir néanmoins la moyenne pour les deux épreuves.

Thème :

On a relevé d'énormes lacunes lexicales, même au niveau du vocabulaire quotidien, par exemple : l'autoroute, l'Alsace, partir en Italie, retourner à la maison, les marchandises, les Allemands, les Alsaciens, l'essence, faire le plein, le soleil, le pont, limitation de vitesse ...

On déplorera une certaine incapacité à protéger la langue allemande d'une colonisation généralisée par l'anglais, surtout s'agissant des mots du fond commun germanique tels milk, trinken, often, free, interest, fast statt schnell, es ist cheaper, eine kleine Shop, sich verlost fühlen, ohne speed limit, under, Coffee...

L'orthographe est très négligée, en commençant par les lettres majuscules et minuscules : die Sone, die Sohne, Oil, das Gaz, man zieht statt sieht, die Vosgen, die Alzäce, die Alsäz, Elsäz, Franckreich, Alsäzian, Alsacienen, alsacier, Alsazier, Alsacewohner, die Alsachen, die Französische von Alsacien.

Le genre des mots a été peu respecté, l'adjectif épithète est rarement décliné.

Au niveau grammatical il y avait d'énormes faiblesses dans la syntaxe (place du groupe verbal). La déclinaison après préposition fait défaut, la distinction entre locatif et directif, datif et accusatif n'est pas respectée.

Un certain nombre de candidats n'a ni lu ni compris ce texte français et n'a fait aucun effort de réflexion. Certains ont inventé leur propre histoire. Il faut rappeler, comme tous les ans, qu'une lecture soignée avant de passer à la traduction est indispensable.

Version :

L'extrait de « Liebesgrüße aus Deutschland » de Wladimir Kaminer, ne représentait pas non plus de difficulté lexicale et grammaticale, à part une seule phrase dont la syntaxe pouvait présenter un problème de compréhension.

Au niveau lexical la même remarque s'impose comme pour le thème : le faible niveau de connaissance et de maîtrise du vocabulaire courant :

« Wassermelonen und Gurken » sont traduites par « biscuit, vin, charcuterie, carotte, jambon, dinde, courgette, poire, cornichon, chou, saucisse, sucre... ». « Verführungskraft » a été traduit par « cadre », « die Sitten » par « les sièges, les chaises, la situation géographique », « vitaminreich » par « l'empire des vitamines », « ungewohnt » par « inhabité », « die Waren » par « les vérités, les êtres, les histoires, les vrais ». Certains ne font pas l'effort de décomposer les mots complexes comme « der Neuankömmling ».

La qualité du français a souvent laissé à désirer aussi bien au niveau grammatical que lexical. La pratique des sms semble influencer de plus en plus l'orthographe.